

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Régnier, 22 octobre 1851](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Régnier, 22 octobre 1851

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Régnier](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 2 p. (72, 73)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Régnier, 22 octobre 1851, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15361>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 octobre 1851](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Régnier](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin accuse réception de la note de Régnier relative aux objets achetés pour son fils. Il l'informe que dans quelques jours, il se rendra à Paris pour amener des effets à son fils et pour payer Régnier de la dépense qu'il a faite. Il lui demande de ne pas annoncer sa visite à son fils.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre.

Mots-clés

[Enfance](#), [Information](#)

Personnes citées[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il

est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Emilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomRégner

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régner dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fouriériste Allyre Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régner. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

72 1851
Gosse
4 juin

Mon cher Gosse

Je viens vous prévenir que notre fête aura lieu
le dimanche 15 et j'espère avoir avec vous le plaisir
de vous voir avec votre épouse et votre famille. comme
vous pourriez avoir le désir de voir les ateliers en
pleine activité il serait bon que vous arrivassiez ici
le samedi pour midi au plus tard car après la fête
il faut 2 ou 3 jours aux ouvriers pour s'y remettre
en attendant le plaisir de vous voir nous vous
adressons à tous nos compliments et affectueux

A l'Administration
de la Démocratie
Pacifique le
22 juin

Messieurs et amis

M. Debray de la fédération (Paris) vous a
adressé à la date du 5 mai dernier sur la poste
fr. 2.50 la pour recevoir reforme du crédit et du
commerce par P. Lignot rien ne lui est parvenu
je vous prie de lui adresser cet ouvrage en l'abonnant
à la Démocratie pour 6 mois

vous desirer avoir à mon crédit fr. 10.29
je ne remets ci-joint

fr. 132.41

ensemble fr. 142.70

Dont veuillez faire l'application suivante

abonnement Debray fr. 6.

mon id fr. 6.

les bulletins de ma poche n° 34.35.36.37. 131.

veuillez agréer mes fraternelles salutations

A M. Buridan

Mon ami

Je n'ai pu encore me rendre à Paris
mais je me propose de le faire dans
quelques jours. On pourrait je ne sais pas y combiner
mon enfant pour le laisser dans le quai de la
dort et m'en aller par là? je dois bien m'occuper
mieux faire que de me remettre à vos
conseils, et je crois inutile de voir le
Sénat ou rat pour me rendre, un mot d'adieu

agréz mon fraternel salut

Monsieur Regnier

nous avons reçu avec plaisir la note des objets que
vous avez achetés pour notre fils il lui reste ci quelques
effets que je lui porterai dans un voyage que je dois
faire très prochainement à Paris je vous remercierai

Regnier
22 8^{6m}

alors le montant de vos débours.

veuillez lui laisser ignorer ma prochaine visite
et agréer je vous prie nos bien cordiales salutations.

Cantagrel

3 février 1852

Mon cher Ami.

notre ami Lavi me rend le service de se rendre à Bruxelles
pour s'occuper du brevet que j'ai pris autrefois avec vous
je profite de cette occasion pour vous rappeler
mes sentiments sympathiques aux vôtres et vous dire que
je souhaite que cette circonstance me procure prochainement
l'occasion de vous servir la main à Bruxelles sinon dans un
lieu plus désire

votre Ami Désiré

Cantagrel

6 juin

Mon cher Ami

je viens de recevoir une pièce de vin et aucune
lettre d'avis d'expédition ou de p^{re} ne m'est encore parvenue
je pensais qu'il était convenu que vous m'en ferez expédier
deux pièces de et envoie le tonneau de mauvaise qualité
qu'il était m'est arrivé en mauvaise état le vin sortait
par les deux bouts et je ne puis le garder en pièce plus
longtemps, si vous m'en faites expédier encore recommandez
que le tonneau soit meilleur

ci-joint je vous renvoie un billet de banque
de fr 200 si vous m'en adressez une autre pièce
faite en sorte que la p^{re} puisse l'envoyer je vous
remettrai aussitôt le montant ~~car~~ je ne me rappelle
pas les prix que vous m'avez faits et dans le cas où
vous ne jugeriez pas convenable de m'en expédier
maintenant vous me remettrez la différence quand
j'aurai le plaisir de vous voir

a vous de cœur

je négligeais de vous dire que quand au vin je le
trouve bon

Le Bureau

8 juin

Mon cher Ami

vous m'avez engagé à vous adresser la note des
renseignements que je désire obtenir sur une maison de
Lyon vous les trouverez ci-jointe si vous pouvez me
transmettre prochainement des renseignements précis sur les
différents points qui y sont indiqués et surtout sur les
derniers vous me rendrez un véritable service je vous
prie qu'en arrivant de m'écrire le résultat de vos